

MOLLUSQUES.

Sur les Malacozoaires du genre SÉPIOLE (SEPIOLA), par
MM. P. Gervais et P.-J. Vanbeneden.

Les animaux mollusques dont il est question dans ce mémoire forment un genre particulier de céphalopodes loliginés (*Loligo* Lamk.) établi par feu le docteur Leach sous le nom de *Sepiola*, et dont l'espèce type, connue depuis Rondelet, avait reçu des auteurs le nom de *Sepia sepiola*. Quoique ce soit agir contre les principes de la nomenclature linnéenne, que de changer la valeur des noms, nous adopterons, faute d'un terme plus convenable, la modification que tous les auteurs, depuis Leach, font subir au mot *Sepiola*, tout-à-fait spécifique dans sa signification primitive. Aussi un nom en rapport avec ceux que portent déjà les autres genres du groupe des *Loligo* serait-il bien préférable; il serait en effet important que tout en rappelant le caractère distinctif du genre que nous allons examiner, il rappelât comme le font *Pteroteuthis*, *Sepio-teuthis*, etc., proposés par M. de Blainville, la famille à laquelle ce genre appartient.

Les céphalopodes, auxquels on a jusqu'ici laissé, par extension, le nom de l'espèce appelée Sépiole par Rondelet, sont surtout distingués des autres *Sepia*, devenus pour Lamarck le groupe des *Loligo*, par la nageoire arrondie et ordinairement échancrée à sa racine antérieure, qu'ils portent de chaque côté vers le milieu du corps. Tous ont, comme les autres loliginés, cinq paires de bras dont une plus longue que les autres et portant le nom de tentacules;

les ventouses de leurs bras sont sur deux ou plusieurs rangs ; il en existe le plus souvent à l'une des faces de l'extrémité élargie des tentacules. La lame dorsale des sépioles est cartilagineuse , mince , flexible , et logée dans les parois du sac à sa partie antérieure. Nous n'insisterons pas davantage sur ces caractères d'ailleurs bien connus , ainsi que l'anatomie des sépioles , qui diffère à peine de celle des autres mollusques de la même famille , et qui a d'ailleurs été étudiée par MM. Grant et R. Owen.

Les côtes de France présentent trois espèces de sépioles : l'une des côtes de la Manche et de l'Océan , et deux de celles de la Méditerranée ; la première de celles-ci est la plus anciennement connue dans le genre ; on change aujourd'hui son nom spécifique en celui de *Rondeleti*. La seconde est nouvelle pour la science ; nous nous proposons de la dédier à notre ami commun le docteur Louis Desvignes , d'Anvers , enlevé à vingt-deux ans aux sciences zoologiques , dont les connaissances en anatomie et en physiologie ainsi que la sagacité , auraient sans aucun doute étendu le domaine. La sépiole de Desvignes est beaucoup plus petite que celle de Rondelet , qui est elle-même plus grande que celle de la Manche , *Sepiola vulgaris*. Nous ajouterons qu'il existe encore une autre sépiole méditerranéenne , plus grande encore que la sépiole de Rondelet , et qui provient des parages de Naples. Elle a été découverte dans cette localité par M. Dellechiaie , qui en a envoyé un individu au muséum d'histoire naturelle de Paris. Cette espèce , bien distincte de celles connues , n'a pas encore été décrite. L'espèce découverte par Rondelet existe non-seulement sur les côtes de France et d'Italie , mais on la retrouve dans plusieurs autres points de la Méditerranée , et particulièrement dans la rade d'Alger , où elle est signalée

par M. Rang. Parmi les sépioles exotiques que l'on connaît déjà, et qui sont décrites depuis quelques années seulement, une vient de la mer des Indes, et l'individu qui la représente dans les collections européennes, a été envoyé de l'île Maurice par M. Telfait à la société zoologique de Londres. M. Grant l'a décrite sous le nom de *Sépiola stenodactyla*. La seconde, *Sep. lineolata*, est de la baie de Jervis, à la Nouvelle-Hollande; elle y a été découverte et décrite par MM. Quoy et Gaimard, pendant leur campagne à bord de l'*Astrolabe*. Nous ajouterons à ces espèces une autre sépiole tout-à-fait nouvelle, et que M. Fortuné Eydoux, chirurgien-major et zoologiste de la corvette *la Bonite*, vient de recueillir dans la baie de Manille, archipel des Philippines. Cette sépiole s'éloigne de toutes celles que nous avons déjà signalées par ses nageoires non découpées à leur bord antérieur, ce qui la rapproche un peu du *Sep. lineolata*, bien qu'il soit aisé de l'en distinguer par sa taille. Elle est la plus grande du genre. C'est aussi aux sépioles qu'il faut rapporter l'espèce fort curieuse de céphalopode que le capitaine Ross a rapportée de son dernier voyage, et qui provient du pôle nord. M. Rich. Owen en a fait un genre particulier sous le nom de *Rossia palpebrosa*; ce sera notre *Sepiola palpebrosa*.

1. SÉPIOLE SUBAILÉE, *Sepiola subalata*, Eydoux MS.

De *Manille*, île Luçon par M. Eydoux, collect. Mus. Paris.

Dans son rapport sur les collections zoologiques recueillies pendant le voyage de *la Bonite*, collections que l'on doit en grande partie à M. Eydoux, déjà connu par sa première circum-navigation à bord de *la Favorite*, M. de Blainville

à signalé cette espèce comme intéressante, mais elle n'a point encore été décrite. Elle se distingue surtout des autres sépioles par ses nageoires, qui sont subarrondies, un peu allongées et dont le plus grand diamètre est à leur point de jonction avec le corps; aussi ne sont-elles pas étranglées à cet endroit comme dans les vraies sépioles, et elles rappellent jusqu'à un certain point, ce qui a lieu chez les sépioteuthis, vers lesquels le *Sepiola subalata* semble faire le passage, et surtout chez le *Sepioteuthis major* du Cap de Bonne-Espérance, figuré par M. Gray dans ses *Spicilegia zoologica*, pl. IV, fig. 1.

Le corps, la tête et les bras de notre animal sont d'un pâle rosé, marqué de points rouge-vineux plus ou moins serrés. Le corps est suballongé, l'extrémité postérieure est obtuse et les bras sont dans les proportions suivantes, en commençant par les supérieurs qui sont les moins longs : 1-2-3-4. Leurs ventouses sont alternes, sur deux rangs, et supportées par un court pédicule. Les tentacules longs et grêles sont un peu élargis à leur sommet, où ils portent quelques ventouses. Le manteau, chez l'individu observé, paraît libre même sur le cou, ainsi que cela se voit dans le *Rossia palpebrosa*; mais, au moins pour le cas qui nous occupe, il est probable qu'il y a eu déchirure. L'osselet du dos est cartilagineux; comme dans les sépioles, les yeux sont larges et peu saillans.

Longueur du corps et de la tête sans les bras.	3	pouc.
— des plus grands bras	2	»
— des grands tentacules.	5	» 3 lignes.
Largeur aux yeux	»	» 7 »
— à la racine des nageoires	»	» 10 $\frac{1}{2}$ »
— au plus grand diamètre des nageoires .	1	» 3 »

2. SÉPIOLE A PAUPIÈRES, *Sepiola palpebrosa*.

Rossia palpebrosa, Rich. Owen, *Voyage du capit. Ross*,
Hist. nat. p. 93, pl. B, fig. 1 et pl. C (1834).

Habite près de la côte, dans la baie d'Elwin, détroit du Prince Régent, au pôle arctique : capitaine *Ross*.

D'après M. Owen, elle offre surtout pour caractère d'avoir le bord antérieur du manteau libre dans tout son pourtour. Le nom spécifique, qui lui a été imposé, a pour origine une membrane entourant la pupille, et que l'on peut considérer comme remplissant la fonction des paupières, qui existent chez le plus grand nombre des animaux vertébrés pulmonés.

La longueur de cette sépiole, depuis l'extrémité du sac viscéral jusqu'à celle des plus longs bras, est de cinq pouces, et celle du sac lui-même égale un pouce neuf lignes. Le corps et la tête seuls ont trois pouces; les tentacules ont quatre pouces deux lignes. Le corps, à la région des nageoires, a un pouce huit lignes, et la tête, aux yeux, un pouce trois lignes.

L'individu observé était d'un brun obscur sur tout le dos et les côtés, et sur le dessus des bras; un dessin fait sur le vivant par le capitaine Ross, montre un brillant métallique sur ces parties, et qui laisse encore quelques traces après la conservation. La surface ventrale est pâle. Les nageoires sont placées assez en avant et arrondies; le rapport de grandeur des bras entre eux est le suivant: 1-2-4-3, et leurs ventouses sont portées par de courts pédicules. La lame dorsale est cornée, longue de neuf lignes et un peu dilatée à son extrémité postérieure.

3. SÉPIOLE LINÉOLÉE, *Sepiola lineolata*.

Quoy et Gaimard, voyage de l'*Astrolabe* ; *Zoologie*, t. II, p. 82, pl. V, fig. 8-15 (1832).

Habite la *Baie de Jervis*, à la Nouvelle-Hollande : MM. Quoy et Gaimard.

Chez cette espèce comme chez les suivantes, on a constaté le point d'attache médio-dorsal du manteau à la région cervicale ; libre dans tout le reste de son étendue, le bord antérieur du manteau est échancré en dessous, et il présente de chaque côté, au-dessous des yeux, une série de dix-sept à dix-huit petits cirrhes terminaux également espacés ; le corps est arrondi, bombé en dessus et en dessous, et les nageoires qui occupent presque toute son étendue latérale, sont élargies et non échancrées en avant de leur insertion.

La couleur de cette sépiole est blanche ; le corps et la tête jusqu'à la base des tentacules sont couverts de lignes longitudinales très-pressées, d'un blanc mat. Sur les nageoires on en compte deux ou trois qui ont leur intervalle violacé.

4. SÉPIOLE STENODACTYLE, *Sep. stenodactyla*.

Grant, *Trans. zool. soc. London*, I, p. 84, pl. XI, fig. 1-2.

Figure copiée par Féruss. et d'Orbigny, *Monogr. des Céphalopodes*, genre SÉPIOLA, pl. II, fig. 1-2.

Des côtes de l'île Maurice (île de France), par M. Telfait.

Les proportions de cette espèce sont trapues et élargies, sa taille est quadruple de celle du *Sépiola vulgaris* ; son corps est d'un brun pourpre produit par de nombreuses

taches de cette couleur. Les longs tentacules partent de deux plis musculaires joignant la troisième paire de bras à la quatrième; ils sont étroits et cylindriques jusqu'à leur extrémité, où ils s'élargissent et présentent une surface villeuse, mais sans posséder de suçoirs. Les ventouses des bras sont serrées, sphériques, irrégulièrement rangées et portées sur des pédicules gros et longs; au lieu d'être sur deux rangs comme dans plusieurs des autres espèces, elles sont sur sept ou huit; sa ventouse est pourvue d'un bord comme osseux, et son orifice est de couleur bleue. Les bras sont proportionnellement plus épais et plus courts que dans la sépiole vulgaire, et ils offrent pour l'attache des ventouses, dont les rangs sont nombreux, une plus large surface. Les taches de la surface externe du bras sont en forme de bandes transversales.

5. SÉPIOLE DE RONDELET, *Sepiola Rondeleti*.

Sepia sepiola.

— — Linn. Gmel.

Loligo sepiola, Lamk. *Anim. s. vert.*

Sepiola Rondeleti, Leach.

— — Rang, *Mag. zool. cl.*, V, pl. 95, p. 70.

Sepiola rondeletiana, Féruss. et d'Orb., *Céphalop.*, genre SEPIOLA, pl. 1.

Habite la Méditerranée, à Nice, à Toulon, à Cette; les côtes d'Italie, sur les côtes de Sicile, etc., ainsi que celles d'Alger.

Cette sépiole, ainsi que les autres espèces de nos côtes, est recherchée comme nourriture dans les villes maritimes. Son corps, un peu plus long que large, est rétréci à son extrémité postérieure; sa couleur est rougeâtre claire, sur toute la surface et pointillée de noir. Les deux longs ten-

tacules ont environ trois fois la longueur du corps , et les ventouses placées régulièrement jusqu'à l'extrémité des bras sur deux rangs , ne sont pas parfaitement arrondies ; elles présentent une dépression à l'endroit où s'attache leur pédicule.

Cette sépiole n'est pas rare au marché de Nice , et elle y est apportée par les pêcheurs avec les débris, mêlés aux poissons de petite dimension.

Longueur du corps et de la tête	pouc.	11	lign.
— des mêmes avec les bras	1	»	8 »
— des mêmes avec les tentacules	2		4 »
Largeur au devant des ailes.			7 »

6. SÉPIOLE VULGAIRE, *Sepiola vulgaris*.

Sep. vulgaris, Grant, *Trans. Zool. soc. London*, I, p. 77, pl. 11, fig. 3-13.

Sep. grantiana, Féruss., *Céphalop.*, genre SEPIOLA, pl. fig. . (Cop. de Grant).

Habite l'Océan, sur les côtes de France, et la Manche, sur les côtes d'Angleterre et de France.

M. de Férussac a le premier reconnu que cette espèce se distingue de celle de la Méditerranée, car M. Grant, quoiqu'il la donne sous un nom autre que celui que porte aujourd'hui cette dernière, ne l'en sépare cependant pas. Nous avons toutefois préféré, comme plus ancien, le nom adopté par ce dernier naturaliste.

Le corps de la sépiole vulgaire est presque aussi long que large; ses bras sont assez courts, et tout le dessus et le dessous de son manteau, de sa tête ainsi que de ses bras sont marqués de points rouges de différentes grandeurs. La lame cartilagineuse est légèrement élargie vers son milieu,

et elle se dilate davantage à son extrémité postérieure. La carène, qu'on voit sur toute sa longueur, est brunâtre.

Les ventouses des bras et leurs pédicules sont comme dans l'espèce précédente ; mais leur anneau cartilagineux a son ouverture plus éloignée du centre, d'où il résulte qu'un côté de l'anneau est plus large que l'autre ; leur ouverture est aussi plus petite. Cet anneau a ici une teinte verdâtre, tandis qu'il est brun dans le *Sepiola Rondeleti*. La taille elle-même est différente et intermédiaire entre celle de cette dernière espèce et du *Sep. Desvigniana*. Les deux tentacules ont à leur extrémité élargie un nombre considérable de petites ventouses, finement serrées les unes contre les autres et portées sur un long pédicule.

Longueur du corps et de la tête	9 lign.
— des mêmes plus les bras 1 pouc.	3 »
— — plus les tentacules 1 »	9 »
Largeur en avant des nageoires.	5 »

Les individus que nous avons décrits proviennent du Havre. M. Bouchard-Chantereaux, qui a aussi recueilli cette espèce à Boulogne, donne sur sa ponte (*Catalogue des mollusques du Boulonnais*) d'intéressans détails ; et c'est sur elle que M. Grant a observé ce qu'il dit de l'anatomie des sépioles.

7. SÉPIOLE DE DESVIGNES, *Sepiola Desvigniana*.

Habite la Méditerranée, sur les côtes de la Provence.

Celle-ci est la plus petite de toutes et elle se distingue en outre, au premier coup d'œil, par sa couleur azurée et ses reflets cuivreux ; elle a aussi quelques points noirs ; ses nageoires sont assez rapprochées de la ligne médiane.

La lame cartilagineuse de son dos est plus élargie à son

extrémité antérieure, et elle se rétrécit insensiblement; elle est très-mince et fort transparente. Les anneaux cartilagineux qui garnissent les ventouses ont aussi leur trou placé hors du centre, mais le côté large est moins étendu que dans le *Sep. vulgaris*; leur couleur est légèrement brunâtre.

Longueur du corps et de la tête	8	lign.
— des mêmes plus les bras	11	»
— — plus les tentacules 1 pouc.	6	»
Largeur en avant des nageoires	3	» $\frac{1}{2}$
— au plus grand diamètre des nageoires.	6	»

Cette espèce a été rapportée par un de nous en 1835 de Nice.

Nous terminerons en donnant le tableau suivant de la disposition des espèces du genre *Sepiola*.

Le plus grand diam. des ailes est à leur point d'attache. . . .	2 Rangs de ventouses.	<i>S. subalata.</i>
	Plus de 2 rangs de vent.	<i>S. lineolata.</i>
Les ailes rétréciés à leur point d'attache.	Plus de 2 rangs de vent.	<i>S. palpebrosa.</i>
		<i>S. stenodactyla.</i>
	2 Rangs de ventouses.	<i>S. Rondeleti.</i>
		<i>S. vulgaris.</i>
		<i>S. desvigniana.</i>

PHILOSOPHIE BOTANIQUE.

Morphologie des ascidies, par M. Ch. Morren, membre de l'académie.

Il est sans doute peu de personnes qui n'aient admiré, en parcourant les serres de nos horticulteurs, la singulière structure des ascidies des *Nepenthes*, des *Sarracenia*, des *Cephalotus*, des *Marcgravia* et des *Norantea*. Les trois premiers de ces genres présentent évidemment leurs coupes à couvercles, formés au détriment des organes folia-